



## L'homme qui plantait des arbres

de Jean Giono (1953)

# ENTRER DANS LA LECTURE

### ■ PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DES ENJEUX ET DE LA DÉMARCHE

Les ressources proposées aux professeurs dans cette fiche ont pour objet de favoriser l'entrée dans la lecture de l'œuvre. Il s'agit d'appréhender le contexte de création de la nouvelle, de commenter le choix du système d'énonciation, d'en analyser les effets, et de préciser les enchaînements narratifs.

### ■ APPORTS DE CONNAISSANCES POUR LE PROFESSEUR

#### Le contexte de création de la nouvelle

*L'homme qui plantait des arbres* a été écrit par Giono, en février 1953, en réponse à un concours organisé par un magazine américain. Il s'agissait de relater une rencontre ayant réellement eu lieu avec un personnage considéré comme hors du commun, ce qui excluait tout recours à la fiction. La nouvelle de Giono, nourrie de précisions géographiques et historiques, renvoie en effet à un univers de référence clairement identifiable, à savoir la Provence et les deux guerres mondiales, mais les personnages sont imaginaires.

À travers cette nouvelle et sous la forme d'un récit témoignage, Giono brouille la frontière entre réalité et imaginaire, comme il l'avait fait auparavant dans *Les Âmes fortes*. L'auteur affirme sa liberté créatrice dans la préface de ses *Chroniques romanesques* : « Il s'agissait pour moi de composer les chroniques, ou la chronique, c'est-à-dire tout le passé d'anecdotes et de souvenirs, de ce "Sud imaginaire" dont j'avais, par mes romans précédents, composé la géographie et les caractères. Je dis bien "Sud imaginaire", et non pas Provence pure et simple ».

## Le système d'énonciation choisi

### Un récit témoignage à la première personne

Le récit est entièrement assuré à la première personne et se présente immédiatement comme une rétrospection. Ce procédé, souvent utilisé dans la fiction, encourage le lecteur à croire que les aventures du narrateur-personnage ont réellement eu lieu. Les précisions temporelles qui jalonnent chronologiquement son parcours de 1913 à 1953 renforcent cet effet d'adhésion.

Le choix de la première personne permet également au lecteur d'accéder aux sentiments et aux pensées du narrateur-personnage, et l'incite ainsi à partager ses impressions et ses questionnements.

### Voix rare d'un des acteurs de la rencontre

La voix d'Elzéard Bouffier est rare au sein du récit. Il ne parle que pour répondre aux questions ou propositions qui lui sont faites et de façon très simple. La rareté de sa parole alimente son mystère. Elle fait également entendre de façon singulière l'unicité et la force de la vie qui sait voir l'essentiel où les autres se laissent distraire par l'accessoire et cachent leur ignorance derrière de vains discours, tels les bavards de la délégation administrative aux « paroles inutiles » (p. 52).

### Fonction du discours indirect

Par l'emploi du discours indirect, les voix du narrateur et du berger se répondent de façon apaisée. L'entente des deux personnages acteurs du récit se traduit par leur silence face à la beauté de l'œuvre d'Elzéard Bouffier. Le récit invite ainsi à entrer en communion en toute quiétude avec le monde et la nature. Des points communs sont établis entre le narrateur et Elzéard Bouffier : tous deux sont solitaires (p. 26) et le narrateur entreprend son récit à l'âge qu'avait Elzéard Bouffier lors de leur première rencontre. Cela peut laisser supposer que ce récit s'inscrit dans la continuité du geste créateur d'Elzéard. Les illustrations d'Emmanuel Lyet (ex. : p. 38) soulignent également cette ressemblance.

## Les enchaînements narratifs

Le récit se déploie chronologiquement en suivant l'extension spatiale de la forêt et ses conséquences bénéfiques :

- 1913, premier jour, promenade dans un lieu désertique (p. 7 à 14) ;
- 1913, même jour, première rencontre avec Elzéard Bouffier (p. 15 à 22) ;
- 1913, deuxième jour, découverte des premières plantations du berger (p. 23 à 28) ;
- 1920, deuxième rencontre après la guerre, extension et diversification de la forêt : chênes, hêtres, bouleaux (p. 29 à 49) ;
- De 1920 à 1933, visites annuelles, extension et visibilité de la forêt perçue comme « naturelle » (p. 49 à 51) ;
- De 1935 à 1939, protection de la forêt « naturelle » contre les dangers extérieurs (p. 52 à 61) ;
- 1945, dernière rencontre, retour progressif de la vie dans le hameau (p. 62 à 67) ;
- De 1945 à 1953, mort d'Elzéard Bouffier (en 1947) et prospérité des villages auprès des forêts, éclatement de la vie (p. 68 à 76).

## Pour aller plus loin

### D'autres œuvres de Giono

- Giono, *Que ma joie demeure*, 1935.
- Giono, *Pour Melville*, 1941.

### D'autres récits sur le thème des arbres, de la puissance de la nature et de la rencontre avec l'autre

- Tahar Ben Jelloun, *Les Arbres racontés aux enfants*, 2023.
- Henri Bosco, *L'Âne Culotte*, 1937.
- Albert Camus, dans *Noces* : « Noces à Tipasa », « L'Été à Alger », « Le Désert », 1950.
- Bernard Clavel, *L'Arbre qui chante*, 1967.
- Jean-Marie Le Clézio, *Voyage au pays des arbres*, 1978.
- Wangari Maathai, *Celle qui plante des arbres*, 2007.
- Melville, *Moby-Dick*, 1851.
- Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1943.
- Supervielle, *La Fable du monde*, I, « Le Premier Arbre », 1937.

## ■ PISTES DE MISES EN ŒUVRE ET SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

### Pour la classe de CM2

#### Activité 1 : Entrée dans la lecture

**Objectifs** : donner envie de lire en suscitant l'étonnement et les questionnements des élèves. S'appuyer sur une lecture oralisée par le professeur et sur les illustrations de Pierre-Emmanuel Lyet pour émettre des hypothèses.

**Durée** : 45 minutes.

**Supports** : extraits du livre de Giono, pages 8 à 12 et p. 70 à 73.

#### Déroulement

Cette séance peut être réalisée en classe ou à l'extérieur ainsi que dans le cadre de l'opération « vacances apprenantes ».

Pendant le temps de lecture offerte par le professeur, les élèves sont invités, sans ouvrir le livre, à se représenter mentalement le paysage observé par le narrateur.

1. Lecture à haute voix du professeur des pages 8 à 12.

Les questions suivantes peuvent ensuite permettre d'engager les échanges avec les élèves : « Où se passe cette histoire ? » ; « Comment peut-on caractériser le paysage ? » ; « Quels mots permettent d'affirmer cela ? ».

Le professeur encourage les élèves à vérifier et justifier leurs hypothèses en s'appuyant sur le texte et les illustrations.

2. Lecture à haute voix du professeur des pages 70 à 73 jusqu'à « fêtes campagnardes ».

Les questions suivantes peuvent ensuite permettre d'engager les échanges avec les élèves : « Comment peut-on caractériser le paysage ? » ; « Qu'est-ce qui caractérise la nouvelle population ? » ; « Quels mots permettent d'affirmer cela ? ».

Le professeur encourage les élèves à vérifier et justifier leurs hypothèses en s'appuyant sur le texte et les illustrations.

Les questions suivantes peuvent aider les élèves à formuler des hypothèses : « Qu'a-t-il pu se passer pour qu'une telle transformation ait eu lieu ? » ; « Combien d'années se sont écoulées pour aboutir à une telle transformation ? ».

Des liens peuvent également être établis avec le titre du livre.

Analyse comparative des illustrations pages 9 et 72. « Quelle différence y a-t-il dans l'apparence du personnage entre la page 9, la page 32-33 et la page 70 ? » « Qu'est-ce qui peut expliquer ces changements d'apparence ? » Justifie ton avis en t'appuyant sur le texte, l'illustration et les interviews de Pierre-Emmanuel Lyet.

Faire lire la fin de la page 73 à partir de « fêtes campagnardes », puis demander aux élèves comment s'appelle le héros du livre et de citer la phrase qui leur permet de l'affirmer.

**Points de vigilance :** l'incipit de la page 7, plus abstrait, demande un accompagnement particulier du professeur. Il peut, par exemple, être travaillé en fin de séquence comme la morale d'une fable à l'issue de l'étude du texte.

## Activité 2 : Mise en voix d'extraits de textes par les élèves

**Objectifs :** lire de manière expressive et faire entendre la transformation radicale du hameau de Vergons.

**Durée :** 60 minutes.

**Supports :** extrait du livre de Giono, p. 65.

### Déroulement

1. Présentation explicite de l'objectif de la séance : lire un texte de manière expressive pour l'enregistrer en vue de son utilisation future par une autre classe (création d'un livre audio).
2. Sécuriser l'entrée dans la lecture : situer l'extrait. Explication des mots « condition », « vertu », « bourrasques », « résurrection », « délabrés », « ménages ».
3. Découvrir le texte : lecture du texte à haute voix par le professeur. Lecture silencieuse par les élèves.
4. Travailler la compréhension globale du texte : expression des hypothèses des élèves sur le sens global du texte. Confirmation des hypothèses par la relecture du texte par le professeur.
5. Repérer les sensations éprouvées par le narrateur :
  - ce qui caractérisait le village et ses habitants en 1913, le sentiment éprouvé et la manière de le transmettre à l'oral (rythme de lecture ralenti, faible intensité de la voix, ton grave) ;
  - ce qui a changé dans le village, le sentiment éprouvé et la manière de le transmettre à l'oral (rythme de lecture plus rapide, augmentation de l'intensité de la voix, ton léger et enjoué) ;
  - les sens utilisés par le narrateur pour faire ressentir ces changements au lecteur (l'odorat, le toucher, l'ouïe et la vue) et plus précisément ce qui relève de l'ouïe pour proposer des bruitages à associer.

6. Choisir des bruitages : proposition d'une série de bruitages illustratifs ou non. Choix par la classe d'un son pour chacune des trois parties de l'extrait.
7. Mettre en voix le texte : par trinôme, les élèves travaillent la mise en voix d'une partie de l'extrait en utilisant les pistes apportées dans l'étape 5. Enregistrement des propositions des différents groupes en intégrant les bruitages choisis à l'étape 6. Construction de productions collectives constituées des productions des différents binômes (paragraphe 1, 2 ou 3).
8. Formaliser les acquis de la séance : identification des stratégies mises en œuvre pour réussir à lire avec expression l'extrait : varier l'intensité de la voix ; varier le rythme de lecture ; varier l'intonation de la voix.

### Les pistes de différenciations suivantes peuvent être envisagées

- Utiliser des chuchoteurs pour s'entraîner à la lecture oralisée.
- Le travail en trinôme permet d'adapter le choix des paragraphes au niveau des élèves.
- Augmenter la lisibilité du texte en prenant appui sur l'outil en ligne « lire couleur ».
- Augmenter le nombre de répétitions proposées.
- Différencier, diversifier l'étayage en fonction des besoins : élèves tuteurs ou enseignant.

## Dans le cadre de la liaison CM2/6<sup>e</sup>

### Le projet d'Elzéard Bouffier

Ce projet peut être mené en interdisciplinarité : français, SVT, géographie, arts plastiques.

#### Objectifs

- Favoriser la compréhension de l'œuvre.
- Développer le travail d'équipe.
- Se familiariser avec la transdisciplinarité au collège.

**Durée :** 3 à 4 heures selon les disciplines abordées.

**Support :** le livre de Giono dans son ensemble ou une sélection d'extraits dans le cadre d'une différenciation.

#### Déroulement

Réalisation d'une fiche projet identifiant les éléments suivants :

1. le projet d'Elzéard Bouffier.
2. Les particularités géographiques du paysage dans lequel s'inscrit le projet du personnage.
3. Le matériel nécessaire à la réalisation du projet. (mathématiques : travail possible sur les grands nombres entiers.)
4. Les connaissances nécessaires à Elzéard Bouffier pour réussir son projet : réalisation d'un herbier qui recenserait pour chaque arbre les feuilles, les fruits, et les besoins en eau. Ouverture possible sur l'importance des ruches et le rôle des abeilles. Réalisation d'un herbier : cinq arbres illustrés respectivement par une vraie feuille, avec description des particularités de la feuille, le nom des fruits de ces arbres accompagnés d'une image. Les classer selon leurs besoins hydriques, du moins consommateur en eau au plus consommateur. Les arbres : chêne, hêtre, bouleau, saule, tilleul.

5. Une représentation du temps qu'Elzéard consacre à son projet (réaliser une frise sur laquelle figurent les repères temporels présents dans le texte).
6. Les activités journalières à mener.
7. Les qualités humaines requises pour ce travail.

## Pour la classe de 6<sup>e</sup>

### Activité : Entendre la voix du livre

#### Objectifs

- Comprendre qui sont les personnages principaux, leurs particularités.
- Identifier les différentes « voix » présentes ou absentes de la narration.
- Identifier et distinguer l'usage du discours direct et indirect.
- Envisager la nature comme un personnage.

**Durée :** 2 à 3 heures.

**Supports :** étude de quatre courts extraits : p. 8 et 11 ; les deux premiers paragraphes des p. 21 et p. 26 ; p. 39, p.52.

#### Déroulement

1. Lecture à voix haute par le professeur des deux premiers extraits.
2. Qui raconte l'histoire ? Renseigner la carte d'identité du narrateur-personnage (différenciations possibles : mettre des mots en gras dans le texte). La carte d'identité pourra être complétée par la suite.
3. Lecture des extraits pages 21 et 26. Le personnage rencontré par le narrateur prend-il la parole ?
4. Rappel sur les discours direct et indirect. La présence du discours indirect permet aux élèves de mesurer qu'Elzéard Bouffier parle très peu.
5. Compléter la carte d'identité du berger. Contenu : nom, prénom, âge, famille, lieu de vie, caractère, centres d'intérêt, l'objectif du personnage dans l'histoire.

En petits groupes :

1. Lecture des extraits p. 39 et p. 52.
2. De quelle manière la parole est-elle présente dans les deux extraits ?
3. Quelle importance est donnée à la parole et au silence dans les deux scènes ?

#### Pour aller plus loin

Proposer aux élèves d'observer un paysage ou sa représentation en silence, puis en faire en relais la description écrite.

Écrire une lettre, en suivant la consigne suivante : « Vous êtes le narrateur. Vous écrivez à un ami proche pour lui raconter votre rencontre avec Elzéard Bouffier. Vous décrivez sa vie et qui il est. Vous précisez vos impressions, sensations et émotions. »